

O'NEIL

Lorsque parut, il y a longtemps, l'article de Louis Fréchette sur O'Neil, le bedeau de Québec, plein d'esprit et de bonnes farces, il passa de suite sous les yeux d'un Français, M. Emile Demaizière, qui me dit:

—Quoi! O'Neil, de la Bourgogne, je connais cela: attendez que je rentre chez moi et vous en aurez des nouvelles.

Je retrouve les notes qu'il m'a fournies. Selon les apparences, un Irlandais catholique, du nom de Jean-Baptiste O'Neil, était marchand à Port-sur-Saône, Franche-Comté, voisin de la Bourgogne, avant l'année 1700. Il pouvait être de ces nombreux réfugiés qui s'établirent en France après la bataille de la Boyne. Sa femme se nommait Jeanne-Claudine Billard, un nom français.

En 1700 naquit de ce ménage Nicolas qui, le 22 avril 1722, dans la paroisse de Talmy, non loin de Dijon, Bourgogne, épousa Antoinette Joudrier. Ce garçon fut "capitaine dans les fermes du roi", ce que j'entends comme chef douanier, et mourut en 1730 ou 1731.

A Talmy, le 17 avril 1723 fut baptisé François (fils de ce Nicolas) qui vint au Canada et retourna à Talmy.

Pierre-Ignace, son frère, né à Talmy le 10 août 1726, vint aussi au Canada et n'en partit jamais. Sa descendance a vécu parmi nous. Il avait été perruquier à Talmy et continua ce métier à Québec.

François devait être dans les troupes d'après ce que nous verrons plus loin. Les deux frères ont dû arriver ensemble vers 1750.

A Québec, le 22 novembre 1751, François épousa Marie-Anne Chandonnet, née en 1726, et dont le père (du Mans, dans le Maine) s'était marié à Québec en 1712. Cet homme avait été sergent dans les troupes de France.

Voyez Tanguay VI, 169, en ce qui concerne les enfants des deux frères.